

Edito

Gilles GROSDÉMANGE

A l'occasion de la sortie du livre de Jean-Michel LEGRAS : « Conseiller pédagogique et entrée dans le métier », une rencontre proposée par le CRDP de Basse Normandie avec l'Inspection Pédagogique Régionale, l'IUFM de Basse -Normandie et l'Observatoire des Pratiques en EPS a eu lieu le mardi 17 mai 2005 au CRDP, qui a permis de faire un état des dispositifs et des réflexions sur la formation de formateurs.

Dans un contexte de débat sur l'évolution de l'école, Jean-Michel LEGRAS engage une réflexion sur la formation des enseignants, de la pré-professionnalisation à l'entrée dans le métier. Il pose les vraies questions relatives à ces enjeux de formation. Rigoureux, l'auteur, enseignant d'EPS puis maître de conférence à l'IUFM de Basse-Normandie, appréhende la fonction de conseiller à travers une orientation pédagogique centrée sur la mise en situation de l'élève qui apprend, et articule les préoccupations de terrain avec la formation. Cette démarche s'inscrit dans le projet, mis en place par l'Inspection Pédagogique Régionale en octobre 2002 sur « La professionnalisation du conseil pédagogique, le stagiaire - le conseiller », qui repose sur une construction progressive de la professionnalité des futurs professeurs qui alimente une réflexion sur la discipline et sur les pratiques d'enseignement. Ce projet positionne le conseiller pédagogique comme partie intégrante du dispositif de formation proposée par l'IUFM.

Enseigner dans le contexte actuel exige de nouvelles compétences dont il faut doter les jeunes enseignants du fait de l'élargissement du rôle et des missions de l'école ainsi que de l'hétérogénéité des élèves. L'adaptabilité devient un souci premier et les dispositifs de formation doivent s'adapter et accompagner les trajectoires individuelles. La mission éducative, comme le précise Claude Thélot dans son rapport « pour la réussite de tous les élèves », doit faire face aujourd'hui à de nouveaux défis. Pour que la professionnalité du conseiller pédagogique devienne une exigence incontournable, permettant d'évoluer du compagnonnage à une véritable expertise du conseil pédagogique. Il faut dispenser à des professeurs, mieux recrutés et mieux formés, une formation alliant professionnalisation et actualisation scientifique, tout au long de leur vie professionnelle!

« L'homme de terrain sait poser bien des questions, qui échappent à l'homme d'un savoir trop uniquement livresque. Mais ce dernier sait parfois poser mieux les questions « impertinentes », celles qui gênent parce que la réponse est ailleurs que sur le terrain, trop circonscrit de l'expérience quotidienne. »

B. SCHWARTZ, Une autre école. Flammarion, 1977 ■

Dans ce numéro :

Edito	Page 1
Activité de l'Observatoire	Page 2
Commission G.E.C.C.O.	Page 2
Commission Experts A.P.S.A.	Page 3
Commission Correspondants B.E.C.	Page 3
Commission Conseil Pédagogique	Page 4
Echo des directions nationales	Page 4
Paru au B.O.	Page 5
Le Sport Scolaire	Page 5
Témoignage – Evaluation Bac	Page 6

☞ Remarques, suggestions,
commentaires, ... et
propositions d'articles
(format Word uniquement):

Eps-Actualites@ac-caen.fr

Activité de l'Observatoire

Animateur

Jérôme COUENNE

Dans la continuité des travaux engagés en début d'année et compte tenu des impératifs organisationnels et administratifs, 8 des 11 groupes de travail ou commissions, constitutifs de l'Observatoire académique sont réunis le jeudi 12 mai 2005.

Si le programme de travail des commissions relève de la responsabilité de leur animateur respectif, celles-ci se sont réunies ce jeudi 12 mai 2005, au C.R.D.P. de CAEN avec pour objectifs :

- la poursuite et la finalisation de leurs travaux respectifs,
- la production d'un compte-rendu annuel d'activité ou la réalisation de leur projet original sous des formes accessibles et exploitables par nos collègues. ■

Commission G.E.C.C.O.

Thierry BLANLUET

Organisation en l'absence du vétérinaire, coordonnateur du groupe :

Pour l'animation de la journée, la communication des objectifs et consignes, j'ai sollicité Sébastien Coudoux, Magali Tretout et Sylvain Ruault.

Julien Lamora et Yann Maguet ont assuré la partie "informatique" afin de disposer d'un support visuel pour réfléchir sur le site. (Matériel apporté par Valérie Loiseau). Enfin, Séverine Léveillé et Romain Lhémy ont réalisé deux prises de notes distinctes pour me permettre, par défaut, de vivre la journée en différé et de réaliser un bilan fidèle.

-1- L'organisation au C.R.D.P. et la préparation

Cela n'a posé aucun problème. La participation a été conforme aux attentes.

-2- Validation des engagements spécifiés dans la charte pour le site GECCO et intervention appréciée de l'IPR sur ce registre notamment :

*Rappel du caractère indispensable du respect de la charte pour que le site du GECCO soit sur le site académique et hébergé au CRDP.

*Rappel du caractère professionnel du site et du cadre que cela constitue.

*Conseil d'éviter les stockages de documents, pas de vieillissement (autour de 2 ans), Les données intéressantes seront à mettre sur le site académique.

*les membres du GECCO sont dans une dynamique à moyen terme puisqu'il y a d'autres jeunes qui arrivent et qui trouveront leur place dans cette commission. L'objectif est que les membres actuels visent l'intégration du BEC.

*Rappel des contraintes concernant le droit à l'image

-3- Reprise critique du site page par page avec des propositions intéressantes :

*Associé une version « light » des documents (sans image) pour les « bas débits » et une version complète (pdf en l'occurrence)

*Accès facilité par navigateur à la rubrique « actualité » (débat sur la validation)
(NB : Page en PHP bientôt fonctionnelle)

*Présentation des membres à partir d'une photo commune « cliquable ».

* Validation du « lien en or » ouvrable par un gecko jaune cliquable et correspondant à « l'incontournable du mois ».

*Associer les liens UNSS

* Création d'une rubrique « outils » en page d'accueil

*Création d'une rubrique « archives » pour faire tourner les documents et ne pas encombrer les pages.

-4- Après midi : Reprise des échanges et travaux de groupe et communication des documents dans la foulée avec notamment des tests d'outils :

*Préparation et gestion de tournoi : Outil de Bernard Lefort

*Test « d'audacity » (retouche sonore)

*Tab allure (outil pour Cycle de course de durée)

*Réflexion sur les projets « ski »

-5- Perspectives pour la réunion finale en juin

Journée golf ? ■

La troisième et dernière réunion des membres de la commission des experts APSA a permis à cette dernière de progresser sur deux points fondamentaux.

* **En premier**, cette réunion a été l'occasion d'éclaircir et de réaffirmer des points de fonctionnement et de comprendre exactement le travail demandé ce qui autorise, aujourd'hui, la commission à acquérir un rythme de travail soutenu.

* **En second**, nous avons essentiellement travaillé sur le niveau 2 (de 12 à 24 heures de pratique) en fournissant, par APSA, les solutions possibles aux problèmes posés par ce niveau de pratique.

A mi-parcours les experts APSA ont tenu l'objectif de début d'année, à savoir produire, pour chaque APSA, les éléments pour acquérir le **niveau 2** de pratique.

Je remercie tous les experts de la commission pour leur contribution de qualité et les assure, j'en suis sûr, de la gratitude de toute la profession.



L'an prochain nous nous attèlerons aux niveaux 3 (de 24 à 36 heures de pratique) et 4 (de 36 à 48 heures de pratique). Ce niveau 4 marquera la fin de notre travail et donc la diffusion de celui-ci.

N.B. : Je lance un appel aux volontaires experts en **gymnastique, acrosport et cirque** afin qu'ils (ou elles) nous rejoignent dans notre travail.

Merci. ■

Commission des correspondants de B.E.C.

Jérôme COUENNE

Conformément aux objectifs qu'ils s'étaient donnés en début d'année, les correspondants B.E.C. ont conduit leurs travaux selon 3 axes :

-1- Bilan et évolution des projets pluriannuels F.P.C. :

Effectif depuis la rentrée, le dispositif d'organisation F.P.C. semble fonctionner de manière satisfaisante : si le protocole d'organisation (fiches A, B, C, D, E, et délais d'organisation) apparaît intégré par les collègues, la définition des thèmes de formation semble encore induite par le choix des A.P.S.A. choisies comme support. Aussi, serait-il souhaitable que l'élaboration des projets à partir d'un thème transversal ne devienne pas qu'un simple exercice formel.

La troisième journée de formation, par la multiplicité de ses mises en œuvre (modalités d'organisation, contenus,...) permet de répondre au plus près à la singularité de chacun des projets.

Enfin, les correspondants B.E.C. ont engagé, en coopération avec la commission TICE, une réflexion quant à l'évolution de la fiche C « Bilan de stage » vers un format communicable sur le site académique.

-2- Organisation de la journée BEC 2005-2006 :

A la suite du questionnaire « Journée B.E.C » et de l'analyse des réponses reçues et sur la base du cadre organisation envisagé lors de la seconde journée, les correspondants ont proposé une évolution de la journée B.E.C. dans la perspective d'une plus grande adéquation de l'ordre du jour de la journée aux attentes des collègues :

- rappel de la nécessité d'une rotation du représentant de l'équipe E.P.S.,
- mise en place d'une enquête par B.E.C., dès la rentrée, sur les attentes des collègues, préalable à la définition de l'ordre du jour de la journée,
- propositions pour rendre les collègues plus acteurs de cette journée (présentation d'un projet particulier, ...)

-3- Elaboration d'une fiche coordonnateur E.P.S. pour la rentrée 2005-2006 :

L'objectif était d'élaborer un document d'aide complémentaire de la fiche fonction « coordonnateurs » existante permettant de lister les tâches à réaliser lors de la prérentrée par le collègue coordonnateur :

A cet effet, et afin de ne pas paraître prescriptive, la commission propose la mise à disposition, sur le site académique ou le bureau pédagogique pour le début de la prochaine année scolaire, du « **MEMO DU COORDONNATEUR** », en 10 points. *(Information transmise par M. l'I.P.R. dans la lettre de prérentrée)*

Préparation de l'Observatoire d'été des 30 juin ; 1^{er} et 2 juillet 2005

Réunion du groupe restreint des membres de l'Observatoire et organisation des journées. ■

Cette dernière entrevue des membres de la commission, a permis de faire le point sur les différentes productions de documents réalisés durant cette année 2004-2005.

Chacune des sous-commissions est à présent, en mesure de proposer des documents d'aide à l'accueil des stagiaires dans les établissements scolaires.

Une mise en ligne de ceux-ci, voire leur envoi individualisé par liste de diffusion, à l'ensemble des conseillers pédagogiques est actuellement en projet et devra être effectuée pour la rentrée 2005.

Les membres de cette commission tiennent à réaffirmer d'une part, que ces documents ne sont pas des modèles ou des «recettes miracles » et d'autre part, qu'ils seront pour certains retravaillés durant l'année 2005-2006.



L'ensemble des sous-commissions, portant sur le cycle et la leçon, la caractérisation des élèves, la conduite d'entretien, et l'analyse de la leçon, proposeront donc une « première version » de leurs travail.

Certains documents seront à considérer alors, comme « en cours d'élaboration », d'autres « en cours d'expérimentation » ou intitulés « version 1 ».

Chacun d'entre eux nécessitera probablement une adaptation au contexte de leur utilisateur et pourra faire l'objet d'un retour de propositions et de modifications à destination des membres de la commission dont le souci est de rendre interactif ce travail.

Les données qui seront communiquées, sont au carrefour d'une expérience de terrain et de contenus de formation acquis ces dernières années.

Le travail entrepris a pour ambition de rendre plus rationnel et réfléchi l'accompagnement des stagiaires, en cherchant à apporter quelques pistes de réponses à la complexité de la tâche de conseiller pédagogique.

Des consultations seront organisées, car l'avis et les propositions du plus grand nombre sont essentiels.

Cette démarche s'inscrit dans l'esprit et la volonté des membres de la commission, qui ne se considèrent pas comme des experts.

L'ensemble des CP peut donc être considéré, à ce titre, comme un vivier de « personnes ressources » dans ce domaine. ■

Echo des directions nationales

Examens voie professionnelle :

Le texte a été rectifié conformément aux amendements retenus en CSE. Il est donc en attente de publication.

Le **BAC PRO** est traité quasiment de la même façon que le BAC général et technologique à l'exception de la co-évaluation qui n'est plus ici obligatoire mais conseillée dans la note de service qui suivra l'arrêté. Le référentiel des épreuves est identique pour tous les BAC.

En ce qui concerne les **BEP/CAP** le texte ne prévoit que deux épreuves au lieu de trois prévues pour le BAC. Des fiches d'épreuves ont été re-travaillées pour adapter les exigences aux conditions de travail des élèves.

Le Programme Collège :

Les modifications apportées ces dernières années aux programmes d'Education Physique et Sportive de l'école primaire et des lycées ont rendu nécessaire une révision de ceux du collège afin de trouver une cohérence dans les principes et une continuité dans la progression. Une proposition d'un texte « relu » a été remise par la commission BAC du pôle science à la DESCO.

L'Inspection Générale de l'Education Nationale a donné un avis positif à ce texte. Cependant, le CNP (Conseil National des Programmes) souhaite différer la rédaction du projet. ■



Les 4 fiches proposées sont des **outils d'évaluation et de notation** pour des élèves des classes de lycée.

Pour chaque A.P.S. étudiée (volley-ball, tennis de table, basket-ball, badminton), 4 niveaux de jeu sont décrits et une notation sur 20 est attribuée. Ces niveaux de compétences correspondent à l'**acquisition** des différentes connaissances et des savoir-faire proposés dans le programme du lycée (2000-2001-2002).

Pour chaque étape une **concordance** est établie avec les exigences des fiches d'évaluation du bac. Ainsi, le **niveau 1** non atteint est étalonné de 1 à 9 sur 20. Le niveau 1 acquis s'étage de 10 à 15 (il définit le socle commun de connaissances des classes du cycle terminal et correspond aux acquisitions minimales d'un lycéen physiquement éduqué). Le **niveau 2**, niveau maximal du lycée, est noté de 16 à 20. La différenciation des notes à l'intérieur d'un même niveau se fait en tenant compte de la fréquence d'apparition des connaissances mises en jeu et de leur taux de réussite.



Lors de l'évaluation, ces outils sont une aide pour repérer ce que fait effectivement l'élève dans l'A.P.S. Il s'agit de prendre en compte des indicateurs comme l'organisation motrice, le but du jeu, l'intention, les déplacements, les trajectoires produites, l'activité perceptive, l'espace de jeu occupé etc... Ces **observables** traduisent le comportement réel de l'élève avec le souci de ne pas exprimer son activité en terme négatif (manque, erreur, faute).

L'évaluation du niveau de compétences se réalise de **façon globale** à partir de l'observation de l'élève dans une situation définie par le programme, c'est-à-dire au moins 2 rencontres en simple de 2 sets gagnants de 9 ou 11 points avec comptage en tie-break à l'intérieur d'une poule homogène de 4 à 6 joueurs pour les sports de raquettes, et match en 4 contre 4 sur terrain réduit pour les sports collectifs.



Outre l'aide à la notation, ces outils se veulent également comme une **approche explicative et fonctionnelle** des réponses données par l'élève sur le terrain. En effet, face à une situation proposée par l'enseignant, l'apprenant a une activité adaptative qu'il met en place en fonction des ressources dont il dispose sur le champ. Cette activité est d'autant plus complexe que, sous-jacent à son comportement gestuel visible, existe une conduite motrice à déchiffrer.

C'est pour cette raison que pour chacun des **4 niveaux de compétences** sont affichés des repères transversaux qui définissent des étapes de maturation et de complexification de la conduite motrice :

- **notes de 1 à 4** : le jeu est spontané, les actions motrices se superposent, c'est une étape à la fois émotionnelle et de la sauvegarde où les maladresses sont nombreuses. L'apprentissage se fait globalement au travers de formes jouées.
- **notes de 5 à 9** : le jeu est inorganisé, les actions sont juxtaposées, c'est l'étape fonctionnelle qui utilise notamment la méthode des essais et erreurs comme découverte et moyen d'apprentissage.
- **notes de 10 à 15** : le jeu est organisé et construit, les actions s'enchaînent, cette étape technique correspondant bien à ce qui est visé au lycée, c'est-à-dire un apprentissage centré sur l'acquisition de techniques qui permettent de réussir.
- **notes de 16 à 20** : le jeu est anticipé, beaucoup d'actions sont feintées ou masquées avec la volonté de créer de l'incertitude chez l'adversaire, c'est l'étape de la performance. Il est demandé à l'élève de s'adapter au contexte, d'améliorer sa réflexion et ses prises d'informations pour choisir des réponses adéquates et efficaces. Les situations à résolution de problèmes sont de bons outils pour parvenir à ces objectifs.

Ces fiches vous sont proposées ci-dessous. ■

<p>LYCEE FRESNEL 2004-S.PERROTTE</p> <p style="text-align: center;">TENNIS DE TABLE</p> <p style="text-align: center;">DESCRIPTION DE 4 NIVEAUX DE COMPETENCES</p>	OUTIL D'EVALUATION	
<p>logique de jeu ,représentations, comportements caractéristiques, habiletés, connaissances, stratégies utilisées et exigences des programmes du lycée :</p>	<p>Note /20</p>	<p>noms des élèves</p>
<p>JEU SPONTANÉ, ACTIONS SUPERPOSÉES, ÉTAPE DE LA SAUVEGARDE</p> <p>Les échanges sont rares car la rencontre balle-raquette est difficile et aléatoire. L'élève cherche à remettre la balle sur la table une fois de plus que son adversaire qui n'est pas réellement pris en compte dans une situation de match. Il y a très peu d'initiative pour faire le point Seules les balles lentes à trajectoire en cloche sont renvoyées et les gestes utilisés sont courts, explosifs et peu variés: revers en piston pour pousser la balle et coup droit/poêle à frirre pour la soulever. L'élève est statique, collé à la table et a besoin d'aligner oeil-raquette-balle. Les jambes sont raides, la mise à distance dans les frappes n'est pas faite, la balle est perçue tard , ce qui provoque des maladresses. L'élève a une logique de renvoi.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p>	
<p>JEU INORGANISÉ, ACTIONS JUXTAPOSÉES, ÉTAPE FONCTIONNELLE</p> <p>2 formes de jeu apparaissent à ce stade. Soit la recherche prudente d'un jeu régulier avec une fréquence d'échanges assez lente, des déplacements quasi inexistant, des balles poussées à trajectoires hautes, un jeu en miroir avec des balles placées en fond de table. Soit une suite d'échanges rapides pour provoquer la rupture et le coup décisif avec une grande prise de risques ce qui génère beaucoup de fautes directes. D'un côté, le joueur prudent joue "avec" son adversaire et semble organisé par le renvoi de la balle, il ne veut pas perdre l'échange. De l'autre coté, le joueur cherche très tôt le coup gagnant sur une balle qui n'est pas toujours favorable pour attaquer, il gère mal le couple risque-sécurité. Le joueur est, soit collé à la table coté revers, soit trop reculé et la mise à distance se fait alors en allongeant le bras.</p> <p style="text-align: right;"><i>>> Le niveau 1 n'est pas acquis.</i></p>	<p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	
<p>JEU ORGANISÉ, ACTIONS ENCHAINÉES, ÉTAPE TECHNIQUE</p> <p>Le joueur cherche à rompre l'échange en utilisant le placement (longueur et direction) et la vitesse de la balle. La fréquence de jeu est rapide lorsqu'elle est prise tôt, les placements de balle latéraux sont intentionnels et variés sur la table adverse. La rotation de balle au service est recherchée comme par exemple dans le service long lifté sur le relanceur. Dans le jeu le joueur préfère l'effet lifté en coup droit et l'effet coupé en revers. Ses coups sont enchaînés grâce à un bon placement de la raquette, des jambes fléchies, une bonne mise à distance au moment de la frappe. Son jeu est construit à partir de quelques coups préférentiels qu'il tente de placer rapidement tout en restant mobilisé entre deux frappes. Le joueur reconnaît la situation favorable pour attaquer dans l'espace libéré. Il met également en place un schéma tactique favori dès le service grâce à la production d'effets (coupé ou latéral) . Un bon placement au service et au retour limitent les fautes directes.</p> <p style="text-align: right;"><i>>> Le niveau 1 du programme est acquis.</i></p>	<p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14</p> <p>15</p>	
<p>JEU ANTICIPÉ, ACTIONS FEINTÉES, ÉTAPE DE LA PERFORMANCE</p> <p>Le joueur entre dans un duel dont le gain de l'échange est le fruit de la construction du pt. Des placements de balle très variés, associés à des rotations et à des accélérations lui permettent de faire évoluer le rapport de force en sa faveur. Il possède plusieurs schémas tactiques personnels lui laissant le choix de prendre l'initiative ou de la laisser à l'adversaire selon le score par ex. Il fait preuve d'anticipation tactique en émettant des hypothèses sur les retours à partir du service (liaison service-3è balle), de la relance et dans l'échange. Les appuis dynamiques, les déplacements latéraux et en profondeur rapides et économiques favorisent les attaques en fixation-débordement (jeu dans l'espace libéré) ainsi qu'en pivot de coup droit (création d'incertitude). Le rythme varie selon l'intention tact. grâce à la richesse des coups (lift, top spin, smash, bloc, flip, amorti).</p> <p style="text-align: right;"><i>>>Le niveau 2 est acquis</i></p>	<p>16</p> <p>17</p> <p>18</p> <p>19</p> <p>20</p>	

LYCEE FRESNEL 2004-S. PERROTTE DESCRIPTION DE 4 NIVEAUX DE COMPETENCES	BADMINTON OUTIL D'EVALUATION	
<i>logique de jeu, représentations, comportements caractéristiques, habiletés, connaissances, stratégies utilisées et exigences des programmes du lycée:</i>	Note /20	<i>noms des élèves</i>
<p>JEU SPONTANÉ, ACTIONS SUPERPOSÉES, ÉTAPE DE LA SAUVEGARDE</p> <p>C'est un jeu d'échanges sans prise en compte des limites du terrain et du comptage des points. Cherche à faire franchir le filet au volant. Aligne oeil-raquette-volant, le corps face au filet, les jambes raides et les pieds à plat, la tête restant horizontale. Se déplace peu, évitant ainsi tout déséquilibre. Les frappes sont courtes, brèves et explosives. La relation avec le volant est primordiale. Il est pris en compte tardivement et les frappes se font devant le corps, soit par en-dessous (poêle à frire), soit devant les yeux (tapette à mouche). Les trajectoires sont en cloche, peu variées, semblables à celles du volant frappé (jeu en miroir). Il y a beaucoup de maladresses (1/3 des volants sont ratés).</p>	1 4	
<p>JEU INORGANISÉ, ACTIONS JUXTAPOSÉES, ÉTAPE FONCTIONNELLE</p> <p>2 formes de stratégies, indépendantes du jeu adverse, sont repérables à cette étape. Le but de l'élève est, soit de faire passer le volant une fois de plus que l'adversaire, soit au contraire de rompre l'échange rapidement. Il joue toujours de face avec des volants pris devant lui. Les trajectoires sont uniformes et le volume de jeu très restreint Les déplacements et replacements sont tardifs et souvent courus, les déplacements arrières aboutissant fréquemment à une faute. La tactique est construite en cours d'échange, la rupture se fait sans projet, indépendante du jeu adverse:soit un jeu court exploitant la largeur du terrain dans une logique d'entre tien de l'échange, de régularité et de prudence, soit un jeu plat et long, dans l'axe, fait de vitesse et de force (le joueur cherche à transpercer son adversaire).</p> <p style="text-align: right;"><i>>> le niveau 1 du programme n'est pas atteint.</i></p>	5 9	
<p>JEU ORGANISÉ, ACTIONS ENCHAÎNÉES, ÉTAPE TECHNIQUE</p> <p>On assiste à un duel dans lequel l'élève cherche, à la suite d'un enchaînement de frappes, à rompre l'échange selon plusieurs schémas tactiques visant à créer un déséquilibre pour marquer le pt. Soit en maintenant l'adversaire au fond(fixation) pour jouer court, soit en alternant gauche-droite pour conclure par une trajectoire tendue et accélérée, soit en jouant les quatre coins. Il cherche à faire évoluer le rapport de force en sa faveur, à différer la rupture, à déstabiliser l'adversaire pour conclure dans l'espace libéré. L'élève a construit un meilleur équilibre (il exploite mieux l'espace arrière), les actions des différents segments et des ceintures se dissocient et permettent des mises de profil avec un geste armé derrière lui, les prises d'informations sont plus précoces et se font au moment de la frappe de l'adversaire. Les services longs gagnent de la hauteur et de la profondeur, le service court est parfois utilisé. L'espace de jeu s'agrandit et le registre des actions s'enrichit tout en restant lisible.</p> <p style="text-align: right;"><i>>> le niveau 1 est acquis</i></p>	10 15	
<p>JEU ANTICIPÉ, ACTIONS FEINTÉES, ÉTAPE DE LA PERFORMANCE</p> <p>Duel dont le gain de l'échange est le fruit de la construction du point. L'élève utilise ses points forts sur les points faibles de l'adversaire et adopte un projet tactique en fonction de l'évolution du score. Il utilise précision et puissance des frappes (smash, rush), changement de rythme et désinformation dans la production des trajectoires (création d'incertitude). Il met en place un schéma tactique dès le service et la relance pour fixer l'adversaire au fond du terrain coté revers et smasher dans l'espace libre ou amortir en utilisant le contre-pied. Les déplacements sont rapides et équilibrés, les replacements sont anticipés, le terrain entier est utilisé (smash en extension, défense près du sol), et beaucoup de coups sont masqués à partir d'une même attitude préparatoire (amorti, contre-amorti...).</p> <p style="text-align: right;"><i>>> le niveau 2 est acquis</i></p>	16 20	